



Le Forum national sur les relations internationales du Canada



Le Forum national de 1996 sur les relations internationales du Canada a constitué un événement à la fois important et unique.

Important, parce qu'il répondait directement aux besoins du gouvernement en matière d'élaboration des politiques, le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy ayant appelé les Canadiens en Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Victoria à lui donner des idées pour l'avenir des activités de consolidation de la paix et la conception d'une nouvelle stratégie de communications pour le Canada. Unique, parce qu'il s'agissait d'une expérience de discussion des politiques sur une base communautaire (par opposition à des consultations gouvernementales menées par Ottawa).

Le Forum national de 1996 avait pour principal objectif d'amener le public à exprimer ses vues et ses idées sur la consolidation de la paix et la communication internationale. Mais il visait également, d'une part, à atteindre et à inclure dans le processus de discussion un plus vaste secteur de la société civile et, d'autre part, à élargir la participation dans l'ensemble du Canada.

Aussi, le Forum a regroupé plus de 300 Canadiens, du Nord comme de chacune des provinces. Les organisateurs, animateurs et modérateurs locaux ont choisi les sujets, établi les dossiers et conçu les ateliers. Les mouvements de jeunesse, les milieux d'affaires, les syndicats, les églises, les groupes communautaires, les leaders politiques locaux et les chefs autochtones ont apporté d'importantes contributions. Informées et animées, les discussions ont permis de dégager une multitude de points de vue ainsi que certaines options de politiques. Comme la discussion était libre et qu'ils n'étaient pas tenus de parvenir à un consensus, les participants ont été en mesure de proposer une vaste gamme de vues et de solutions. Le Forum avait en partie pour objectif d'enrichir à l'éventail d'idées dont disposent les ministres et d'autres décideurs pour l'élaboration des politiques.

Le ministre des Affaires étrangères a prononcé le discours-programme à Winnipeg. Le secrétaire d'État pour l'Asie et le Pacifique, Raymond Chan, s'est chargé pour sa part des allocutions d'ouverture à Edmonton et de clôture à Winnipeg, tandis que la secrétaire d'État pour l'Amérique latine et l'Afrique, Christine Stewart, prononçait l'allocution de clôture à Toronto. Quant au ministre de la Coopération internationale (ACDI), Don Boudria, il avait accepté de prendre la parole au Forum de Québec, mais les événements internationaux l'en ont empêché au tout dernier moment. L'intérêt et l'engagement des ministres ont contribué de façon importante au succès de l'expérience. Les rencontres du Forum ont été rehaussées par la précieuse participation d'officiels de l'ACDI et des Affaires étrangères, dont des sous-ministres adjoints, les chefs de la Planification des politiques des deux ministères et des agents ayant une expérience particulière des droits de la personne, du maintien de la paix, des activités de communications et d'autres questions. Je tiens à remercier tout particulièrement Michael Small, directeur de la Consolidation de la paix aux Affaires étrangères, qui nous a fourni un très utile document de travail.

En fin de compte, ce sont les participants et les comités organisateurs locaux qui ont fait le succès de cet événement important et unique. Guidés par Tim Shaw, Katie Orr, Martin Roy, Alain Prujiner, David Dewitt, Wendy Cukier, Jim Fergusson, Virginia Platt, Mary MacDonald, Nancy Hanneman, Dawn McLean et Dan Prefontaine, plusieurs douzaines de citoyens bénévoles se sont chargés à la fois de mettre au point les dossiers d'ensemble et de veiller aux petits détails de l'organisation des réunions aux quatre coins du pays. Participants et organisateurs ont fait un acte de foi, sans ménager leur enthousiasme et leur énergie.

Nous sommes résolus à assurer le suivi et à vous tenir au courant de l'évolution des politiques. Le présent Rapport du Forum est disponible. Vos commentaires et vos apports seront les bienvenus.

L'élaboration participative des politiques devrait rester une solution de rechange ou un complément aux consultations traditionnelles. Le processus de la Bolivie (le Sommet de l'hémisphère sur le développement durable) s'apparente à l'approche prise par le Centre canadien pour le développement de la politique étrangère... Il pourrait même s'agir d'une nouvelle technologie sociale que nous pourrions exporter.

Rapport de l'Institut international du développement durable sur la réunion du 6 décembre 1996

